

**Hommes qui Pliez sous le Joug de la Maladie, Relevez-vous !
Soyez Forts et Courageux. A l'exemple de M. X. Aslin,
de Québec, Prenez des**

PILULES MORO

Un homme malade ne doit jamais s'illusionner au point de croire que le mal "se passera comme il est venu". On ne se guérit jamais sans le vouloir et surtout sans se bien soigner à propos. Il n'est pas de maladie qui tienne ou puisse résister à l'influence d'un remède préparé expressément pour les hommes. Encore, ce remède, faut-il que ce soit le bon, car il n'y en a qu'un seul qui soit propre à toujours soulager, puis à guérir infailliblement toutes les maladies chez les hommes ; ce sont les Pilules Moro.

En dehors des Pilules Moro, les chances de salut sont plutôt rares, et surtout si les médecines liquides se mettent de la partie, il y a à parier un contre cent que le mal empirera.

Pourquoi ? Tout simplement parce que la plupart des médecines liquides qui flattent le goût et dont les effets sont tant recherchés par plusieurs, sont préparées à l'alcool.

N'en disons pas plus. Mais il ne devrait pas être nécessaire d'insister sur la valeur des Pilules Moro pour les hommes. Depuis si longtemps qu'on en parle, qu'on en prend et qu'on se guérit avec.

Personne encore n'a pu découvrir un seul cas où, prises pendant un temps convenable, selon la gravité de la maladie, les Pilules Moro n'aient pas obtenu le meilleur succès possible.

D'ailleurs, elles sont faites pour guérir les hommes malades. Que dire de ceux qui persistent à s'en abstenir et continuent à s'échiner piteusement sur l'ouvrage plutôt que de recourir au grand remède du jour, les Pilules Moro pour les hommes.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites à tous les hommes malades qui s'adressent à eux. Leurs bureaux, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent s'y rendre, sont invités à écrire à ces médecins.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées :
COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.



M. XAVIER ASLIN,
69 rue Bonaventure, Québec.

"Je ne pouvais plus rien digérer, tellement mon estomac était délabré. Après chaque repas je subissais un véritable martyre et la violence des douleurs me suffoquait. Il m'arrivait très souvent même d'étouffer. Parfois, et à propos de rien, je devenais tout étourdi. Cela arrivait surtout durant mes heures de travail et durait assez longtemps.

Que d'heures d'ouvrage j'ai ainsi perdues pendant plusieurs années qu'a duré cette terrible maladie!

J'attribue tous ces dérangements au fait que mes intestins fonctionnaient mal.

Après avoir souffert si longtemps, et cherché vainement ailleurs un soulagement tant désiré, je me suis guéri en quelques mois, tout simplement avec les Pilules Moro. Je les recommande donc sans hésitation à ceux qui ont à endurer les tourments que j'ai moi-même subis."

XAVIER ASLIN,
69 rue Bonaventure, Québec.

qu'à cette époque, chez nous, parce que nous sommes obstinés à ne pas élargir les sentiers que parcouraient nos pères.

Mais puisque, dans des régions où les conditions sont sensiblement les mêmes que chez nous, on arrive à faire rapporter à la terre une moyenne de cent cinquante à trois cents piastres l'arpent, il faut bien convenir que nous sommes restés en arrière, et qu'il est temps de secourir notre apathie.

Nous y arriverons en refaisant la mentalité des jeunes générations au sujet de l'agriculture, qu'elles sont trop portées à considérer d'un oeil dédaigneux, et en créant une classe de cultivateurs entendus et progressifs. Il faudrait pour cela que chaque année, et dans chaque paroisse, on choisisse, parmi les jeunes gens qui se destinent à la terre, deux ou trois des plus intelligents et des mieux doués pour les diriger vers les écoles d'agriculture, d'où ils reviendraient après un stage de quelques années, avec des connaissances et une expérience qui ne manqueraient pas de rendre les meilleurs services à eux et à leur pays.

Il n'est pas logique que presque toute l'énergie d'un peuple qui a de la terre, se dépense dans le commerce et l'industrie quand l'agriculture est la première et l'indispensable pourvoyeuse du commerce et de l'industrie.

Profitions donc des facilités mises à notre disposition pour nous former une population de ruraux qui placent le Canada à la tête des pays agricoles du monde entier. Nous le devons, et nous le pouvons, car on peut être certain que le gouvernement ne manquera pas de tenir les écoles d'agriculture actuellement existantes à la hauteur des nécessités du moment et qu'il consentira volontiers à en créer de nouvelles lorsque le besoin s'en fera sentir.—
De l'Action Sociale.

L'ESPAGNE VEUT SE RECONCILIER AVEC LE VATICAN

Les ministres espagnols, réunis en conseil, sous la présidence du roi, décidèrent de renouer les négociations avec le Vatican et de demander au Saint Siège son agrément pour la nomination d'un nouvel ambassadeur.

M. Navarro Reverter, ex ministre des finances, pressenti, a accepté ce poste. Le cabinet désire qu'une personne ayant un grand prestige soit chargée des négociations avec Rome. Cette reprise des négociations est due aux échanges de vues qui ont eu lieu officieusement entre les cours d'Espagne et de Rome, au sujet du congrès eucharistique.

Le conseil des ministres a décidé aussi de charger M. Canalejas du portefeuille de la justice et des cultes, qui n'avait pas de titulaire.

Conseils Pratiques

Dans le ménage.—La science de la bonne ménagère consiste à savoir rafraîchir par un arrangement nouveau les vêtements qui ont déjà servi l'année précédente, à en maintenir le bon état par des soins réguliers, à les raccommoder en temps utile, sans attendre qu'un trop long usage rende ces raccommodages impossibles.

Achat des vêtements.—Acheter peu, mais acheter simple, bon et d'un usage facile : choisir des étoffes de couleur solide et supportant la pluie, la boue, le soleil, le nettoyage.

Chaussure.—Pour les chaussures, rechercher et acheter celles qui sont solides; ne pas se laisser tenter par l'apparence.

Habituer les enfants à soigner leurs vêtements et leurs chaussures.

Habits froisés ou plissés.—Lorsqu'après un long voyage on sort de sa malle les vêtements qu'on y a pliés et que ceux-ci sont plissés, il ne faut pas les repasser, s'ils sont en laine ou en coton. Le mieux est de les suspendre dans un en-

droit humide, à la cave par exemple, après avoir humidifié légèrement, avec une éponge ou un linge mouillé les endroits les plus froisés ou plissés. Tous les plis, même les plus accentués, disparaissent et les habits reprennent leur état normal. Un séjour de 12 à 24 heures à la cave sera suffisant.

REVOLTE EN PERSE

Londres, 17.—Une dépêche spéciale, reçue de Téhéran, Perse, informe que le cabinet a résigné et que le pays est soumis à l'anarchie.

Les routes sont dangereuses et partout le mouvement révolutionnaire se développe. La rébellion progresse particulièrement à Sheraz capitale de la province de Tars, à Kermanshaw, et à Sehua, capitale de Kurdistan.

Quarante villages du district Ardabil ont été saccagés par les rebelles.

Une censure sévère de toutes les nouvelles allant au dehors a été établie.

LA CONFLAGRATION D'ONTARIO

PORTE UN GROS COUP A L'INDUSTRIE DE LA PULPE AU CANADA

M. George Gordon, député de Nipissing, de passage à Ottawa dit que la catastrophe du Nouvel Ontario, sera un gros coup porté à l'industrie de la pulpe et du papier en Canada. Le bois détruit est en partie de l'épinette et du pin et le district incendié aurait été sous peu le champ d'une vaste exploitation pour la pulpe.

M. le sénateur Edwards, autre marchand de bois admet que le territoire détruit était riche en bois de pulpe mais il ne croit pas que l'industrie en souffre. Il y a dit-il beaucoup d'autres endroits du district où des pulperies peuvent être établies, de fait cette industrie possède en Canada des ressources illimitées.



MONTRES

WALTHAM ET REGINA.

DE TOUTES GRANDEUR ET DE TOUS PRIX. CHAQUE MONTRE GARANTIE

Annexes de toutes sortes et faits sur commande, avec Initial ou Embleme, en Or ou Argent.

E. W. TAYLOR, BIJOUTIER ET OPTICIEN Charlottetown.

TROUVE

Une paire de gants, pour dame. La propriétaire peut les obtenir en payant le prix de cette annonce. Adressez au bureau de l'IMPARTIAL.

LE BILL DE RECIPROCITE

SERA VOTE LE 27 JUILLET AU SENAT DE WASHINGTON.—DE NOUVEAUX AMENDEMENTS

Washington, D. C., 15.—Same-day prochain, 22 juillet, le Sénat américain doit donner son vote sur le bill canadien de réciprocité ; le 27 juillet, il votera également sur le bill révisé des droits sur la laine ; le 1er août, sur la liste des objets en franchise ; le 3 août, sur le bill de redistribution du Congrès ; le 7 août, le bill fédéral pour Arizona et New-Mexico. Après ce travail le Sénat pourrait ajourner promptement. Ces différents votes ont été décidés hier après, mûre réflexion.

En agissant ainsi, surtout en hâtant le vote du bill de réciprocité, le Sénat était certain de plaire au Président Taft, qui entrevoit la fin de beaucoup de discussions surtout à l'égard de la réciprocité.

Au sujet de cette réciprocité, l'amendement du sénateur Bristow sur les droits payables pour le sucre a été défilé par 38 voix contre 8.

Le sénateur Cummings a introduit deux nouveaux amendements au bill dont l'un consiste à diminuer les droits sur les poutres en fer et autres produits de cette nature, et l'autre à réduire aussi les droits sur les prélatés, les linoléum, etc.

Ces nouveaux amendements donneront encore lieu à bien des discussions. Cependant, comme il faudra en finir, tous les sénateurs, démocrates comme républicains, seront bien aise de terminer enfin la session.



Souvenez-vous de vos morts

C'est une pieuse coutume que celle de prier pour les morts.

La meilleure manière de perpétuer la mémoire de vos disparus est par la carte souvenir avec prière.

Nous avons en main une jolie carte funéraire bordée de noir, avec prière, nom de la personne défunte son âge et la date du décès imprimés sur un côté, et de l'autre diverses scènes pieuses.

25 Cartes pour 75 cents
50 " " \$1.00

envoyées sans frais de malle à n'importe quelle adresse en Canada ou aux Etats-Unis sur réception du prix.

Nous n'imprimons pas moins de 25 cartes.

Adressez : L'IMPARTIAL Tignish, Ile du P. E.

FOIN DE TREFLE

Le foin de trèfle convient tout spécialement aux vaches laitières en hiver, mais encore faut-il qu'il soit préparé et engrangé convenablement.

Voici la méthode préconisée et éprouvée par les meilleurs agriculteurs. Elle paraît assez hardie, mais elle a reçu la sanction de l'expérience et a toujours donné satisfaction à ceux qui en ont observé avec soin tous les détails.

1. Faucher le trèfle à bonne heure dans la saison' c'est-à-dire quand la moitié au plus des capitules est en fleurs ;
2. Ne pas faucher à la rosée, ou immédiatement après une pluie,

mais faucher en plein soleil et par un temps sec ;

3. Le même soir râtelier en petites veillottes. Le lendemain ouvrir ces petites veillottes et les étendre par petites fourchettes que l'on retournera au moins une fois dans le cours de la journée, les soulevant et les secouant légèrement, afin que l'air y pénètre.

Le soir on mettra ce foin en grosses veillottes. Au moins trois des petites veillottes de la veille doivent entrer dans la confection de l'une de ces grosses veillottes de la seconde journée ;

4. Le lendemain, si le foin est encore humide on ouvre de nouveau les veillottes vers 10 heures. On les ouvre généralement en trois tranches, ayant bien soin de soulever et de diviser la tranche inférieure, la couche de dessous, afin que l'air la pénètre bien ;

5. Voici à quelle marque on reconnaît que le trèfle a suffisamment séché ;

On ramène plusieurs poignées de foin et on les tord le plus énergiquement possible, à force de bras d'homme. Si alors il ne laisse pas suinter assez d'humidité pour mouiller l'épiderme de la main, il est suffisamment sec. En d'autres termes, si on passe la main sur ce foin que l'on vient de tordre énergiquement, et que la main reste sèche, on peut engranger sans crainte.

Si le foin humecte la main, on refait les veillottes, et on ne les engrange que le lendemain, et après avoir de nouveau fait l'épreuve du foin tordu, ou d'une poignée de foin "échiffée" pour constater qu'il n'humecte pas la main.

Que l'on engrange alors dans une grande "tasserie", et que l'on foule bien.

Les tasseries étroites, petites, et les fenils ne conviennent pas à ce foin. Encore une fois que l'on foule, que l'on tasse bien ce foin à mesure qu'on le place dans la grange, afin d'empêcher l'air d'y pénétrer. Aussi que l'on tienne fermées les portes et toutes les ouvertures de la grange les premiers jours, c'est-à-dire tant que le foin n'aura pas jeté son feu.

Il est possible que les jours qui suivront l'engrangement, il se produise une fermentation, même assez énergique. On tient les portes de la grande fermées, et on laisse fermenter.

En plongeant la main aussi loin que possible dans la masse en fermentation, on constatera parfois une forte chaleur, mais cela n'a rien d'alarmant. Pourvu que la main puisse endurer la chaleur, il n'y a rien à craindre. Ne pas s'alarmer non plus de l'odeur produite par la fermentation, et qui d'ailleurs n'est pas désagréable, car s'il n'est resté dans le foin que du liquide végétal, et non de l'eau des pluies, la fermentation ne sera pas putride, et le travail chimique que le foin subit ne le rendra que plus rapide, plus tendre et plus succulent.

C'est l'humidité atmosphérique, et non l'humidité provenant du végétal lui-même, qui est à craindre et qui pourrait occasionner la fermentation putride.

Si on n'a pas engrangé avec le foin de l'humidité atmosphérique, après deux ou trois jours, la fermentation cessera, et le fourrage, quelque peu brun, sera excellent.

Les mêmes règles s'appliquent à la luzerne, à tous les trèfles; avec cette différence que pour la luzerne on commence à faucher dès qu'un quart, un tiers au plus des capitules sont en fleurs.

Si le trèfle est destiné aux vache, on peut y ajouter un peu de sel en l'engrangeant s'il a subi du mauvais temps.

Encore une fois, il importe de faucher le foin de trèfle avant qu'il ait fini de fleurir, de ne pas beaucoup l'étendre sur le champ afin que les feuilles exposées aux ardeurs du soleil ne se dessèchent pas trop et ne se détachent pas de la tige.

Le trèfle récolté trop mûr et trop sec subit des pertes considérables. Les animaux en laisseront une partie des tiges dans les crèches. Récolté, soigné, comme ci haut, le trèfle donne des tiges succulentes et tendres que les animaux consomment entièrement et avec avidité.—Le "Journal d'Agriculture",

NOBLE PROFESSION

L'instruction agricole vient de traverser dans notre pays, une phase qui mérite mieux qu'une simple mention. Comme les courriers l'ont rapporté, trois jeunes hommes après quelques années d'études laborieuses, ont obtenu de l'université Laval le brevet de bacheliers, non en droit, ni en médecine, ni en sciences, mais en agriculture.

Du coup voilà cette noble profession relevée au niveau de son mérite, et l'agriculture placée sur un pied d'égalité avec le droit et la médecine.

L'événement suffira-t-il pour chasser les préjugés, et établir une mentalité nouvelle ? Nous l'ignorons, mais ce que nous voulons espérer, c'est qu'il soit au moins le symptôme du réveil, s'il n'est pas le réveil complet,

Depuis longtemps la plupart des métiers sont devenus des sciences, et les pays qui ont vu leurs industries triompher sur les marchés du monde, avaient soigneusement préparé ces succès par une formation soignée, non seulement des patrons, mais aussi d'un aussi grand nombre que possible de contre-maitres et d'ouvriers. Dans ces pays l'agriculture a été l'objet de mêmes soins ; l'exploitateur de la terre ne travaille pas à l'aveugle, mais les connaissances acquises lui permettent de se rendre compte de tout, d'établir des comparaisons pleines de fructueux enseignements, et

d'obtenir de la terre le double et le triple de ce que l'ancienne manière permettait d'ordinaire d'en retirer.

Le résultat a été que le Canada, actuellement le pays où la terre est en plus grande quantité et plus fertile, est pratiquement annihilé sur les marchés européens par des concurrents que leurs terres étroites et épuisées permettaient à peine de prendre au sérieux.

Certes, il est temps de faire cesser cette anomalie, de secourir notre apathie et de tirer un parti rationnel des richesses inépuisables dont la providence nous a confié l'exploitation.

Jusqu'à présent, dans beaucoup de paroisses rurales, on a été trop porté à croire que les jeunes gens les mieux doués ne pouvaient choisir d'autres carrières que celle des professions dites libérales.

C'est une erreur dont il est temps de revenir si l'on veut que le Canada soit ce qu'il doit être, c'est-à-dire le pays par excellence de l'exploitation agricole.

Le père ne doit plus compter sur lui seul pour la formation des fils à qui ils destine ses terres.

Il est une chose qu'il ne faut pas plus perdre de vue en agriculture qu'en mécanique, c'est que le rendement doit augmenter avec l'augmentation des frais d'exploitation. Certes les produits de la ferme commandent actuellement un prix beaucoup plus rémunérateur qu'il y a un demi siècle, mais le rendement des champs, et celui des troupeaux, est le même aujourd'hui